

## MA CRITIQUE PERSONNELLE DU ROMAN

Il est des ouvrages que l'on lit d'une seule traite tant il nous accroche dès les premières lignes. Il en est d'autres où on a du mal à poursuivre la lecture tant les descriptions abondent et on en vient même à sauter des lignes voire des paragraphes. Mais si on tient le coup, une fois démarré la lecture, les personnages peuvent devenir des amis et l'on se prend à les aimer avec passion.

Quand on va lire un prix Goncourt, on s'imagine toujours que ce roman va nous accrocher puisqu'il a gagné ce prix. Ce n'est pas ce que j'ai éprouvé à la lecture de ce roman. Je l'ai trouvé assez lent au départ. Mais l'envie de savoir ce qui a conduit Paul en prison et découvrir ce qui est arrivé à Winona, sa femme indienne et à Nouk, sa chienne, en savoir plus sur le passé de ce prisonnier ont éveillé ma curiosité. C'est ce suspense qui m'a poussé à lire et m'a accroché jusqu'à la fin de la narration.

Annie Valles

## CRITIQUES DES LECTEURS

1.Ce roman regorge de douceur, d'un amour de l'homme, des animaux, de la vie, voilà pourquoi on s'éprendra facilement de ce bouquin, mais pour ceux qui veulent plus de fantaisie, d'action, il faudra faire un effort.

2-Je me suis profondément ennuyé et j'ai dû me forcer pour le terminer.

3-Le dernier Goncourt n'est pas mauvais. Il n'est pas excellent. Il se lit tranquillement, sans se sentir abuser par un auteur parfaitement honnête dans un style agréable, parfois un peu chantourné, mais jamais lassant. Pour être franc, le roman manque simplement d'intérêt. L'histoire de Paul Hansen est plutôt banale, souvent minée par de mauvaises nouvelles, parfois touchante mais...

4-Ai-je aimé ? Ben oui, évidemment ! Quel conteur, mais QUEL CONTEUR ! Franchement (et comme toujours), je me suis laissé porter par l'histoire (je ne vous la résume pas, vous la découvrirez vous-même!), Et surtout, il est drôle... tellement drôle : ses personnages sont complètement craquants. Mais où Dubois va-t-il chercher de tels phénomènes ? Quelle invention, quelle VRAIE originalité, quelle drôlerie... C'est irrésistible !



## UN APERÇU DU ROMAN

Un roman sur le souvenir et l'échec. Le récit de *"Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon"* se déroule dans un quartier populaire de Montréal au Québec, au sein d'un immense centre pénitencier. C'est ici que Paul Hansen, le héros du roman qui partage son prénom avec la plupart des personnages de Jean-Paul Dubois, passe en revue les grands moments de sa vie, dialogue avec les fantômes de son passé. Avant de partager une cellule de six mètres carrés avec un mastodonte des Hells Angels, Paul Hansen était superintendant à L'Excelsior, une résidence dans laquelle il déployait ses talents de concierge bienveillant, toujours prêt à venir en aide aux personnes isolées... A travers les souvenirs, on voyage de Toulouse au nord du Danemark, à Skagen chez les pêcheurs, en passant par le nord du Canada, où l'amiante empoisonne les sols.

Qu'est-ce qui a conduit Paul Hansen sous les verrous ? Le lecteur ne le découvrira qu'à la fin de sa longue confession, tragique et burlesque.



## PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Comme les saisons, les prix Goncourt se suivent et ne se ressemblent pas. Pour son 22e livre aux Éditions de L'Olivier — qui remportent pour la première fois le plus prestigieux prix littéraire français —, Jean-Paul Dubois, 69 ans, déjà Prix Femina en 2004 pour *Une vie française*, s'offre les grands honneurs. Toulousain marié avec une Québécoise, l'auteur prête à son nouveau roman ses habituelles tonalités mélancoliques et son humour un peu désabusé. Ancien journaliste, pour *Sud-Ouest* et le *Nouvel Observateur*, il est l'auteur d'une quinzaine de romans, dont bon nombre se déroulent aux États-Unis. En 2004, son roman "Une Vie française" lui avait valu le prix Femina et le prix du roman FNAC et acquis une certaine notoriété dans le champ littéraire. En 2012, il obtient le prix Vialatte pour le *Cas Sneijder*. Celui qui affirme avoir "tous ses livres en lui" a un processus d'écriture très particulier. Après avoir longuement réfléchi à la composition d'un roman, il passe à l'étape de la rédaction. Le rythme est soutenu, pour respecter les délais qu'il s'impose : il écrit huit pages par jour, de 10 heures du matin à environ 2 heures du matin. Il s'accorde juste une heure de pause pour faire du vélo.



## CRITIQUE DE LA PRESSE

1. [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr): on y voit comme un concentré de ce qu'on aime chez Jean-Paul Dubois. Tout y est: la famille, Toulouse, le Canada, la nature, la mélancolie, la dérision et cet humour bigrement irrésistible. Comment s'arrange-t-il pour trouver le ton juste et faire rire du pire? Car, l'affaire commence mal: dans une prison canadienne, précisément. C'est là que Paul Hansen croupit depuis deux ans, coupable d'un délit révélé bien plus tard. Dans cette cellule, Hansen dispose de tout le temps nécessaire pour se souvenir. Mieux encore, pour faire revivre ses morts bien aimés.

2. [www.franceculture.fr](http://www.franceculture.fr): Un roman sur le souvenir et l'échec qui se déroule dans un quartier populaire de Montréal au Québec, au sein d'un immense centre pénitencier. C'est ici que Paul Hansen, le héros du roman passe en revue les grands moments de sa vie.

3. [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr): C'est un beau roman sur l'échec qui remporte ainsi le plus convoité des prix littéraires français. « Il y a une infinité de façons de gâcher sa vie », assure son narrateur, Paul Hansen qui n'éprouve aucun remord à l'égard des faits qui lui ont valu son emprisonnement. Roman du regret et de la perte mais aussi du burlesque.